

LES COULISSES

GAZETTE DE PARIS



Six mois, 24 francs; — Trois mois, 12 francs; — Un mois, 5 francs. | Rédaction et Administration, 21, boulevard Montmartre (maison Frascati).

AUJOURD'HUI

Aux Folies-Dramatiques, représentation extraordinaire au bénéfice de M. Fraissant.

Reprise de l'*Histoire d'un gilet*, drame-vaudeville en trois actes, et premières représentations de deux vaudevilles en un acte, les *Leçons de Betzy* et la *Noce à Vert-de-Gris*.

NOUVELLES

La souscription récemment faite au profit de mademoiselle Trochu, descendante de Racine, a éveillé le zèle des généalogistes.

Il résulte, entre autres, d'un travail de M. Gédéon de Prémault, que la descendance de l'illustre poète se compose aujourd'hui de 67 personnes, dont 11 au cinquième degré, 27 au sixième, 20 au degré suivant, et 13 à divers degrés.

Le prince Jérôme assistait lundi à la première représentation des *Deux Veuves*, au Théâtre-Français.

Mardi, le prince Napoléon et la princesse Clotilde sont allés voir *Monsieur Garat* au Théâtre-Déjazet.

Avant-hier, la représentation de la Compagnie dramatique italienne n'a pas eu lieu, à cause d'une indisposition de madame Ristori.

Avant de quitter Bruxelles, madame Laurent va jouer

les *Mères repenties* au théâtre des galeries Saint-Hubert.

Mademoiselle Scrivaneck, au théâtre du Parc, est très applaudie dans *Gentil Bernard*.

Aujourd'hui, au Cirque de l'Impératrice, récréation matinale enfantine, à deux heures.

Nous avons parlé dernièrement de la collection d'arbres verts et de plantes à feuilles persistantes achetée en Hollande pour le compte de la ville de Paris, et qui est principalement destinée aux plantations des nouveaux jardins des Champs-Élysées. Nous croyons devoir ajouter quelques mots pour donner une idée de l'importance de cette collection moins remarquable par le nombre que par le choix des sujets qu'elle comporte, et pour le transport de laquelle il n'a pas fallu moins de dix bateaux jaugeant de 200 à 250 tonnes chacun.

Huit de ces bateaux sont des péniches semblables à celles qu'on voit journellement arriver dans nos ports parisiens; les deux autres sont des bateaux à vapeur et à hélice, fort élégants, construits en Hollande, et les premiers qui soient venus directement à Paris par les rivières et les canaux de l'intérieur. Un grand nombre de curieux ont été les visiter lorsqu'ils étaient en déchargement au quai de la Conférence, d'où les végétaux n'avaient qu'un chemin très court à parcourir pour être rendus à destination.

On pourra, du reste, se rendre compte de la quantité considérable de végétaux nécessaires à la décoration des squares et promenades de la capitale, sans compter les arbustes, grands végétaux et arbres d'alignement, quand nous aurons dit que 500,000 plantes en pot sont affectées à cet objet, et qu'il en sort chaque jour en ce

moment 12,000 du fleuriste établi par la Ville, à Passy, près de la Muette.

Si l'on songe maintenant au nombre de plantes que doivent absorber les jardins des Tuileries, du Palais-Royal, du Luxembourg, qui ne sont pas compris dans les apports signalés ci-dessus, si l'on suppose tout ce qu'il faut de végétaux pour les jardins particuliers de Paris et les appartements, on pourra s'expliquer sans peine l'importance capitale qu'ont prise dans ces dernières années les différentes branches de l'industrie horticole, et en particulier le commerce des fleurs.

HIER

GYMNASÉ. — *Les Pattes de Mouche*, comédie en trois actes, de M. Victorien Sardou.

Avant-hier, M. Scribe seul était capable de bâtir trois actes sur un chiffon de papier perdu, retrouvé, reperdu, à moitié brûlé, puis réduit en cendres. Aujourd'hui, M. Sardou se présente, et, nouveau Bosco, il escamote pendant trois heures une petite lettre bleue, couverte de pattes de mouche très compromettantes pour la femme qui les a signées.

Faut-il applaudir à cette tentative? Le genre Scribe a-t-il trouvé un continuateur dangereux? Sommes-nous menacés d'une invasion de comédies-vaudevilles ornées de la petite cousine sentimentale?

M. Sardou n'a encore donné au théâtre (nous ne parlons pas de la *Taverne*) que les *Gens nerveux*, les *Premières armes de Figaro*, *Monsieur Garat* et les *Pattes de mouche*. Ces trois premières pièces n'indiquaient pas une manière bien accusée. L'auteur était lui-même, c'est-à-dire spirituel. Depuis hier, M. Sardou nous paraît vouloir marcher dans les souliers de M. Scribe. Il ne

COMÉDIE-FRANÇAISE

On commencera à 8 h. 0/0

LE DUC JOB

c. 4 a. Léon Laya

marquis de Rieux	Provost
duc Jean de Rieux	Got
David	Monrose
Lebrun	Talbot
Achille David	Worms
Valette	Barré
Pacaud	E. Provost
Guérin	Mathien
Joseph	Masquillier
mad. David	M ^{mes} Nathalie
Emma	Emilie Dubois
Christine	Delisle

Champagne	Sainte-Foy
Raffé	Lemaire
Frigousse	Bertheier
Olivier	Ponchard
Bourcant	Prilleux
Barbezieux	Duvernoy
Macoudinat	Paliani
Lise	M ^{mes} Marie Cabel
Cadichonne	Lemercier

TH. IMP. DE L'ODÉON

On commencera à 7 h. 1/4

L'ANGLAIS

OU LE FOU RAISONNABLE

c. 1 a. Patrat

Jack	Thiron
Loyer	Etienne
Jacquot	Roger
un huissier	Fréville
Thérèse	M ^{lle} Simon

DANIEL LAMBERT

dr. 5 a. Ch. de Courcey

Daniel	Laferrière
Flambier	Tisserant
de Vige	Thiron
baron Hartmann	Febvre
comte de Charly	Rey
Maurice	Marck
domestiques	Scipion
—	Ernest
Louise	M ^{mes} Thuillier
Madeleine	Ramelli
Joséphine	Eugénie

TH. IMP. ITALIEN

Samedi

ELISABETTA

REGINA D'INGHILTERRA
dr. 5 a. Paolo Giacometti
comte d'Essex A. Majeroni

Giacomo VI	B. Lanata
lord Cecilio	G. Glech
lord Howard	P. Tessero
sir Davison	C. Ristori
Francesco Bacone	P. Boccomini
Francesco Drake	G. Buti
il marcheze	E. Pescatori
Hudson	E. Verzura
un paggio	N. Majeroni
Elisabetta	M ^{mes} Ristori
lady Howard	G. Majeroni
Anna Burleigh	G. Biagini
Maria Lambrun	L. Picchiotto

THÉÂTRE LYRIQUE

On commencera à 8 h. 0/0.

FIDELIO

op. 3 a. 4 tab. Beethoven

Rocco	Bataille
Jean Galeas	Guardi
Stefano	Fromant
duc Sforza	Sérène

Charles VIII	Vanaud
Fidelio	M ^{mes} P. Viardot
Marceline	A. Faivre

VAUDEVILLE

On commencera à 8 h. 0/0

LA TENTATION

pièce 5 a. 6 tabl. O. Feuillet

Gontrande Vardes	Lafont
Achille	Félix
Trevelyan	Lemoigne
Cowperson	Nertann
de Sellianes	St-Germain
Dumesnil	Joliet
Durel	Bastien
Ravelet	Bachelet
un piqueur	Roger
un domestique	Lacour
Camille	M ^{mes} Delp-Marque
mad. de Vardes	Guillemin
mad. Dumesnil	Gremilly
Hélène	Pierson
mad. de Saulieu	Alexis
fem. de chambre	Blanch

OPÉRA-COMIQUE

On commencera à 8 h. 0/0.

LE CHATEAU TROMPETTE

op. c. 3 a. Cormon, Michel Cayé, Gevaert
duc de Richelieu Mocker

s'aperçoit pas que le vernis a disparu et que la semelle est usée.

Heureusement son esprit lui reste.

Est-ce assez ?

Que le public prononce.

Donc, les *Pattes de mouche* sont une comédie de l'école Scribe. Les petits incidents, les péripéties mesquines y abondent. Il en résulte pour le spectateur une fatigue égale à celle que l'auteur doit éprouver, lorsque, assis dans son cabinet de travail, le front dans sa main, il cherche à *corser* son œuvre. Il faut, pour suivre l'action, une attention soutenue, une bienveillance à toute épreuve. Fussiez-vous enrhumé du cerveau comme plusieurs Ducantal, gardez-vous bien d'éternuer : vous retrouveriez entre les mains de Paul le billet que vous aviez laissé dans celles de M. Thirion.

A part ce reproche, je n'ai plus que des éloges à donner à la comédie de M. Sardou. Des situations amusantes, beaucoup d'esprit, des caractères bien tracés, une intrigue habilement conduite, recommandent cette pièce aux Parisiens qui n'ont pas encore pris la clé des champs.

Quelques mots d'analyse : — j'aurais peut-être dû commencer par là.

Prosper Block adorait mademoiselle Clarisse, mademoiselle Clarisse adorait Prosper Block.

Contrainte par sa mère, Clarisse a épousé un riche Hollandais, M. Vanhove. Prosper, désespéré, est parti pour un voyage autour du monde. Le voici qui revient, après une absence de trois ans.

Les deux amants se reprochent une mutuelle infidélité.

— Comment ne m'avez-vous pas prévenu, demande M. Block.

— Mais, répond la jeune femme, je vous ai prévenu ; n'avez-vous pas trouvé ma lettre ?...

— Non.

Clarisse et Prosper avaient la mauvaise habitude de s'écrire des billets doux. Leur boîte aux lettres était une petite statuette placée sur une étagère, dans le salon. Clarisse se dirige du côté de la boîte aux lettres, mais Prosper l'empêche d'y toucher. Il y trouve en

effet la dernière épître de Clarisse, et, avec cette arme dans les mains, il espère renouer le présent au passé.

Ici nous sommes obligés de faire connaissance avec mademoiselle Suzanne, cousine de madame Vanhove. Elle est très forte, cette demoiselle ! Elle a, par amour de l'indépendance, repoussé la main des plus riches prétendants, et elle se charge de faire rendre à Prosper le petit papier bleu.

M. Block le refuse de bonne grâce, mais il permet à Suzanne de fouiller les tiroirs de sa table, de sonder les murs et le parquet de sa chambre.

Mademoiselle Suzanne reste seule chez le jeune homme. Pendant qu'elle se livre à ses investigations, on frappe à la porte. Madame Vanhove vient elle-même chercher la lettre. Voilà les deux cousines furetant partout.

On refrappe à la porte : c'est M. Vanhove. Il sait que sa femme est venue chez M. Prosper, il a le cœur déchiré par les plus affreux soupçons, il va faire un éclat.

Afin de prévenir un scandale, Suzanne se dévoue.

— C'est moi, dit-elle à M. Vanhove, c'est moi qui suis la maîtresse de Prosper !...

Le mari, jaloux comme un Hollandais, crédule et confiant comme un mari, accepte cette excellente raison. Mais il n'a plus qu'un but : forcer M. Block à épouser Suzanne. Il y parviendra, soyez-en sûrs. Seulement, la trouvaille de la lettre va amener, pendant le dernier acte, de nouvelles péripéties.

Tenez-vous beaucoup à savoir que le billet bleu sert à allumer une lampe, une bougie ; qu'il devient la prison d'un coléoptère ; qu'il tombe ensuite entre les mains d'un collégien, puis entre celles d'un mari, et qu'enfin ce bon monsieur Vanhove le brûle avec la même grâce que M. Lafontaine met à brûler chaque soir six billets de mille francs dans *Daniel Lambert* ? Tous ces détails sont inutiles, n'est-ce pas ? Donc, passons, passons.

Eh ! mais, c'est tout : voilà, à part une intrigue secondaire, l'analyse exacte des *Pattes de mouche*.

M. Lafontaine a joué avec beaucoup de talent et de gaieté le rôle de Prosper Block.

M. Landrol n'a, pour ainsi dire, qu'une scène importante, celle du deuxième acte. Il l'a rendue avec une énergie et une dignité très remarquables.

M. Dieudonné est fort amusant dans un rôle de collégien amoureux, encore muselé par ses tuteurs.

Dans des personnages relégués au second plan, MM. Derval et Blaisot concourent à un ensemble excellent.

Madame Rose Chéri a trouvé dans le rôle de Suzanne une délicieuse création. Elle y a montré un naturel exquis, une grâce enjouée, un laisser-aller du meilleur ton.

JULES PRÉVEL.

COURSES DE CHANTILLY

Deuxième journée

Aujourd'hui, deuxième jour des courses à Chantilly, cinq prix seront disputés, comme le premier jour.

Voici le programme sommaire et l'ordre dans lequel ils seront courus :

1^o *Prix du ministère*. 2,000 fr., pour chevaux de trois ans et au-dessus. Entrée, 50 fr. Distance, 2,000 mètres en partie liée. Les Jockeys français sont seuls admis à monter dans cette course. Cinq chevaux engagés.

2^o *Prix de la pelouse* (gentlemen riders). 4,500 fr., offerts par l'administration des haras, pour chevaux de trois ans et au-dessus, n'ayant jamais gagné un prix de 5,000 fr. Entrée, 100 fr. ; le second recevra 200 fr. sur les entrées. Distance, 2,400 mètres environ en partie liée. Sept chevaux engagés.

3^o *Prix du premier pas*. 4,000 fr., pour chevaux de deux ans. Entrée, 100 fr. Distance, 800 mètres environ. Dix-huit chevaux engagés.

4^o *Prix des lions* (gentlemen riders). 2,000 fr., pour chevaux de trois ans et au-dessus, de toute espèce et de tout pays. Entrée, 50 fr. Le gagnant sera à réclamer pour 3,000 fr. Distance, 2,400 mètres environ. Six chevaux engagés.

5^o *Prix du chemin de fer du Nord*. 4,500 fr. offer

VARIÉTÉS

On commencera à 7 h. 3/4.

SOURD COMME UN POT

v. 1 a. Dupin, H. Leroux

Polissard E. Thierry
Goulot Raynard
Dumouchet Ch. Blondelet
Olympie M^{lle} C. Bader

LES PORTIERS

scènes de la vie parisienne

E. Brisebarre, E. Nus

Chignon Leclère
Labadens Christian
Chapané J. Bazin
Crussol Ch. Blondelet
Rotival Pastelot
Turbot Delière
joueur d'orgue Charrier
Lagondèze Videix
Chipmann Halsec
porteur d'eau Joyeux
1^{er} monsieur Millaux
2^e monsieur Albert
un soldat Oulif
un facteur mad. Chignon M^{lle} Sophie
Hermosa Suzanne
Colina Dorléans
Pélagie Clotilde
Dorothee A. Colomby
charbonnière Marie
mad. Rothival Mathilde
mad. Turbot Colombe
mère Bichon Léonie
fem. de chambre Delphine

LES AMOURS DE CLÉOPATRE

v. 3 a. Marc Michel, Delacour

Codeville Leclère
Gulistan Grenier
Lardèche Aurèle
Barbafoin Delière
Anastase Charrier
Boisjoli Videix
Laverdure Théodore
Cléopâtre M^{mes} Alphonsine
Eusébie Jeanne

GYMNASE

On commencera à 7 h. 0/0.

PROTÉGÉE SANS LE SAVOIR

v. 1 a. Scribe

Durocher Ferville
Tressylian Train
Clavering Dieudonné
Brosby Blaisot
Hélène M^{lle} Victoria

LES PATTES DE MOUCHE

c. 3 a. V. Sardou

Prosper Block Lafontaine
Vanhove Landrol
Busonier Derval
Thirion Blaisot
Paul Dieudonné
Baptiste Leménil
Henri Léon
Suzanne M^{mes} Rose Chéri
Colomba Mélanie
Clarisse Bloch
Marthe Antonine
Solange Georgina
Claudine Dieudonné

RISETTE

OU LES MILLIONS DE LA MANSARDE

v. 1 a. E. About

Antonin Landrol
Evelina M^{mes} Chéri Lesueur
Risette Antonine

PALAIS-ROYAL

On commencera à 7 h. 3/4

TU NE L'AURAS PAS, NICOLAS

opérette 1 a. J. Lambert, S. Mangeant

Pincebourde Praoou
Isidore Pellerin
Rose M^{lle} Prevost

LES JOURS GRAS DE MADAME

v. 1 a. Naitter, J. Derley

Saturnin Ravel
Ducandet Poirier
Rigobert Lacroix
un professeur alekaire
Gandinette M^{mes} Aline Duval
Césarine Lambert

Suzanne
Cornélie
Agnès
Victoire

Rose Janin
Crénisse
Lucie
Annette

LE PANTALON DE NESSUS

v. 1 a. A. Monnier, E. Martin.

Beaufumé Delannoy
Poissonneux Lhéritier
Trinquet Mercier
Machou Poirier
Françoise M^{mes} Daroux
mad. Poissonneux Thierret
Régine Ducellier

RAVEL EN VOYAGE

v. 1 a. Ducey, Varin

Ravel—Ravinel Ravel
Dagobert Pradeau
Dérrouville Lhéritier
mad. Lacaille M^{mes} J. Pelletier
Clara Crénisse

PORTE-SAINT-MARTIN

On commencera à 7 h. 0/0.

LA CLOSERIE DES GENETS

dr. 5 a. 7 tabl. et un prologue

Frédéric Soulié

Montéclain Raphaël Félix
le général Luguet
Kérouan Brésil.
Ali Valnay
Georges Charly
Dominique Vannoy
de Brias Montaigu
d'Avatianne Borsat
Pornic Bousquet.
Louis Lansoy
Maclou Mercier
François Besombes
Léona M^{mes} Haquette
Lucile Juliette-Rose
Louise Lia Félix
Madeline Darty
Mathurine Lagrange
mad. de Brias Morin
madem. de Brias Elodie
Perrine Bourdais

Au 3^e acte,
Le Gars de Quimperlé,
pas de trois,
M. Espinosa.
M^{mes} Montplaisir, Coustou,
F. Delan, Frédérique.

GAITE

On commencera à 6 h. 3/4.

LE CHIEN DE MONTARGIS

OU LA FORÊT DE BONDY

mélodr. 3 a. G. de Pixérecourt

Gontrand Saliné
Macaire Manuel
Aubry Gaspard
Landry Lequien
Bertrand Perrin
Eloi M^{mes} Talini
Gertrude Garrique
Ursule Desmots

CROCHETS DU PÈRE MARTIN

dr. 3 a. Cormon, Grangé.

Martin Paulin Ménier
Armand Lemaitre
Félicien Lacroix
Charançon Derville
le vicomte Gaspard
Amélie Alexandre
Dubourg Julian
Girard Thierry
Baptiste Bertrand
un marin Jamnin
garçon d'hôtel Mallet
Geneviève M^{mes} Jeault
Moggeal
Olympia Chevalier
Pampette Mathilde
Céline Souton
Georgina Henriette

AMBIGU-COMIQUE

On commencera à 6 h. 1/2.

L'ÉCOLE DES JEUNES FILLES

dr. 5 a. Mélanie Waldor

Georges Castellano
d'Albreuse Faillé
Maurice Armand
Joseph Martin
un domestique Lavergne
2^e domestique Duchemin
un exempt Mercier
Adèle M^{mes} Delaistre
la baronne Marty
Thérèse Maria Blum

LA SIRÈNE DE PARIS

dr. 5 a. 6 tabl.

E. Grangé, X. de Montépin

Raymond Lacrois
Beaupignon Schey
Muller Machanette
Armand Léon Leroy
de la Reynie Dornay
de Lucenay Maxime
de Montaiglon Pontis
de Bracieux Courtès
Fritz Richer
Léveillé Philibert
Morel Desormes
Wilhem Martin
un ouvrier Lavergne
1^{er} tire-laine Mercier
2^e tire-laine Jules
3^e tire-laine Guille
André Raymond M^{mes} A. Page

la marquise Marty
Christine Defodon
Thérèse Féraudy
Maguelonne Cellini
une dame Irma Louis
fem. du peuple Maria

TH. IMP. DU CIRQUE

On commencera à 7 h. 1/2

LE CHEVAL FANTÔME

dr. 10 tabl. A. Bourgeois, F. Dugué

Washington Maur. Costé
de Lafayette Roche
Lionel Clarence
Arnold Jenneval
Cadwell Clém. Just
Cœur-d'Aigle Donato
César Williams
Robin Boileau
Patrick Noel
Harvey Max Durand
Job Noailles
Kilby Ganot
le vicomte Raimbault
Franklin Laurent
Clair-de-Lune Rougemont
un officier Cochet
un sergent Bourguignon
un milicien Branche
un lieutenant Langlois
un indien Alfred

par l'administration du chemin de fer du Nord, pour chevaux de trois ans et au-dessus, de toute espèce et de tout pays. Entrée, 150 fr., moitié forfait. Le gagnant sera à réclamer pour 6,000 fr. Distance, 3,200 mètres environ. Dix chevaux engagés.

Les courses commenceront à une heure et demie.

CAUSERIES

Parmi les théâtres du boulevard le plus éloigné de la Madeleine, il en est un où la discipline intérieure est admirable, quoique la troupe soit composée de demoiselles en apparence impossibles à gouverner. Jamais elles ne manquent une répétition le matin; jamais, le soir, leur entrée. Cette ponctualité doit émerveiller d'autant plus, quand on réfléchit que ces dames, n'ayant aucune espèce d'appointements, il est assez difficile de les maintenir dans le devoir, par la crainte salutaire d'une retenue sur leurs appointements.

Le directeur de ce petit spectacle est un garçon avisé, qui tient ses pensionnaires en respect par l'horreur d'un supplice de son invention. Elles savent que si l'une d'elles manquait à l'appel, elle serait aussitôt remplacée, non-seulement dans son rôle, mais dans son costume, par la première figurante venue, — dans son costume, entendez-vous? dans son costume, que la délinquante devra remettre le lendemain, sans qu'il soit nettoyé. De cette façon, l'amour-propre, ou plutôt l'amour du propre, tient ces petites dames en bride.

Nous qui, depuis longtemps, ne portons plus le déguisement de cornac de mademoiselle Rigolboche, nous pouvons abandonner sans regret notre défroque au premier venu.

Je dois me confesser d'un mouvement d'orgueil: lorsque j'ai vu grandir cette fille de mon encre, il m'a semblé que le grand Barnum daignerait, si jamais nous nous retrouvons, me donner sa bénédiction. Il y a quelque sept ou huit ans, j'eus l'honneur de déjeuner à Londres avec ce roi du *Humbag*, passé maître en son métier de *puffiste*, quoi qu'il ait quelquefois employé des procédés un peu grossiers. Ce grand-prêtre de l'exhibition ne souriait-il pas à la renommée que nous avons édifiée ici? J'aime à m'en flatter. Mais je suis bien sûr qu'il ne féliciterait pas M. Edmond About sur l'échec qu'il a essayé dans sa campagne en faveur des Titien dont il est propriétaire.

Il y en a douze. Il en fut assez parlé de ces toiles pour que vous vous en souveniez. Et pourtant on n'a pu les faire adopter dans la patrie de Rigolboche et du Punche-Grassot! Notez que les tableaux dont s'était encombré l'auteur de *Tolla* sont probablement moins loin d'être des Titien pour

de bon que Marguerite Rigolboche une danseuse ou le punch Grassot une ambrosie. Personne, certes, n'était mieux en mesure que M. About de plaider victorieusement la cause de sa marchandise. Il a pour lui son esprit bien trempé, il a sa plume, des amitiés dans les journaux et plus haut; enfin, ce qui n'est pas la moindre force d'un homme, il a des ennemis! Mettez Barnum à la place de M. About, les tableaux auraient été vendus cent fois, vendus à des prix fous, et si bien reconnus authentiques qu'à Titien lui-même, miraculeusement ressuscité, on dirait: « Vous radeotez, bonhomme, » s'il venait les désavouer.

Comment donc se fait-il qu'entre les mains de M. About l'entreprise ait échoué? N'a-t-il pas bien manœuvré? Quelles fautes stratégiques a-t-il commises? A-t-il oublié quelque ficelle importante? N'a-t-il pas donné sous son châlet des déjeuners et des dîners où l'on faisait mousser le champagne et les Titien tout ensemble? N'a-t-il pas caressé ou égratigné tour à tour, — selon le conseil d'une charité bien entendue qui commence par soi-même, — les autorités artistiques d'où dépendait la solution officielle de la question?

Où, tout cela a été fait, et cependant le même public qui a si bien appris par cœur la légende du bon moine collée sur les cruchons du fameux punch, n'a pas voulu mordre aux fameux Titien, tout simplement parce que M. About s'est posé auprès de la bourgeoisie en homme trop spirituel pour qu'on le croie.

Le lecteur s'imagine toujours que ce railleur va se moquer de lui, et il se tient sur la réserve. Il ne se livre pas.

Quand M. About fait de la littérature costumée et masquée, il se nomme Valentin de Quévilly; le voilà paysan normand, madré, futé, retors, et, par conséquent, appelant on ne peut moins la confiance.

Que si, au contraire, il se fût déguisé en Breton honnête et religieux, si on l'eût vu servant la messe, le public aurait d'une bouchée ces Titien.

Que diable! la race des actionnaires est toujours là! Seulement, il ne faut pas l'effaroucher avec des airs badins.

Mané. (Indépendance belge.)

CECI ET CELA

Vous ne savez pas? M. Tamberlick (c'est la direction du Théâtre-Italien qui a pris soin de nous en informer

dans une petite note officielle), M. Tamberlick a reçu cinquante-neuf mille francs pour un engagement de quarante-cinq jours avec M. Calzado. Même au prix où sont les *ut* de poitrine, voire les *ut dièses*, j'avoue que j'ai peine à digérer les cinquante-neuf mille francs de M. Tamberlick. Pendant la même période de temps un président de tribunal civil, dans une ville importante, gagnait quatre cent cinquante francs!...

Plus que personne j'estime les artistes quand ils sont estimables, je les honore quand ils sont honorables, je les loue quand ils sont louables, ce qui revient à dire que j'estime, que j'honore et que je loue infiniment M. Tamberlick; mais en réalité cinquante-neuf mille francs pour vingt-deux ou vingt-trois soirées de gammes et de fioritures (le Théâtre-Italien n'est ouvert que de deux jours l'un), cela passe toutes les bornes, cela est hors de toute proportion et de toute mesure. A ce compte-là, M. Tamberlick doit gagner un demi-million dans ses douze mois. Emile Augier me disait l'autre matin qu'un membre de l'Académie française très assidu, mais très assidu aux séances du jeudi, pouvait bien se faire encore ses bons petits dix-huit cents francs au bout de son année. Les flâneurs émargent un millier de francs.

Puisque l'occasion s'en présente, il faut que je vous conte, à propos de cette ridicule insuffisance du traitement académique, un détail curieux que je tiens de M. Scribe et que je n'ai point souvenance d'avoir lu dans aucune gazette, dans aucun in-octavo, dans aucune chronique.

A la mort de M. de Montyon, on trouva dans son testament un codicille où il était dit que si après la délivrance des legs innombrables institués par lui il restait quelques sommes disponibles dans la succession, il désirait, sauf approbation du roi, que l'intérêt de ces sommes fût servi aux membres de l'Académie française à titre de complément de traitement.

Tous calculs faits, toutes vérifications terminées, on reconnut que chaque immortel avait droit à une pension viagère de sept mille francs. Mais le souverain qui régnait en ce temps-là, en sa qualité de monarque ami des lettres et de protecteur-né des hommes de plume, déclara que les littérateurs n'avaient de génie qu'à la condition de vivre et de mourir pauvres, et il refusa sa royale sanction. Cette gracieuse Majesté s'appela Louis XVIII. Je signale sa mémoire à la reconnaissance des académiciens de l'avenir.

..

Heureusement, on n'a pas eu à consulter l'auteur de

Brice Darcourt
Rachel m^{mes} Rosa Guiraud
Cécilia Thais-Petit
Marthe Chateau
Déborah Léontine
Onéida Dupuis
la maréchale Douglas
la marquise Victorine

Au 6^e tableau,
Une Fête à Versailles, ballet,
MM. Mège, Ajas,
M^{mes} Corilla, Mège, Cérésa.
Pety, Wesmael, Ogez, Galavresi,
Dabbas, Bourguignon, Marie et
O. Stéleno.

Tableaux. — 1. La hutte de Kilby. — 2. Le pont du Diable. — 3. La métairie. — 4. Le blockaus. — 5. L'inondation. — 6. Versailles. — 7. Le wigwam. — 8. Les deux consignes. — 9. Le pic Williams. — 10. Le signal.

FOLIES-DRAMATIQUES

Au bénéfice de M. Fraissant

On commencera à 6 1/2

Les Haseurs,
par M. France.

Sous un bec de gaz

v. 1 a. Ch. Cabot, Jallais
Hercule Passavant Fraissant
Guillerette m^{lle} Maria

Première représentation

LA NOCE A VERT DE GRIS

v. 1 a.
Pingot Stanislas
Calpin Jeault
Bidoche Calvin
le baron Pelletier
le notaire Hoffmann
un invité Marcillet
Hélène m^{mes} Céline Renaut
Péroline Duchâtelet
Jeannette Léonie
une nourrice Laure

Première représentation

LES LEÇONS DE BETZY

v. 1 a.
sir Edgard Saverny
lord Sydney Stanislas
miss Hameline m^{mes} Céline Renaut
Betzy Maria Belamy

La Noce de village. — les Charpentiers. — la Retraite, par le Choral de Montmartre.

L'HISTOIRE D'UN GILET

dr. v. 3 a. Chivot, Daru.

Bernard Didier Saverny
le baron France
Adrien Stanislas
Clodion A. Guyon
Bigareau Calvin
Verglas Vigny
Sansonnnet Fraissant
Robertin Pelletier
Verjus Félix
un tambour — un
crieur Marcillet
Justin Victor
un paysan Blanquin
Gervaise m^{mes} Holbé
Marguerite Duchâtelet
mad. Montgaillard Eléonore
Araminthe Pascal
Turlurette Esther
Violette Léonie
Paméla Laure
une paysanne Elise

La Gigue anglaise,
par la troupe de M. Monnet

DELASSEM. COMIQUES

On commencera à 7 h. 1/2.

L'ALMANACH COMIQUE

délassem. com. 3 a. 32 tabl.

Le coucher du soleil.

Alexandre Flan, Ernest Blum
Mathieu Laensberg Montrouge
Calendrier Camille
Jupiter—Machinski
Mérigot
Dachut—Merlanfriski—Mercure Gothi fils
Soleil—Duracuire Delacour
Paulinet—débardeur Noiro
Philémon—Almanzor—Minerve Lemonnier
monsieur — Lam-pion—Mars Alexandre
un garçon — hom-me à la tête — portier Hippolyte

homme au tir Kann
Colibri Blin
march. demarrons Muller
Junon m^{mes} Duval
Printemps — Myrtil—Canard—Finnette—Bébé Mélanie
Tityre — Gisquette — Ernestine —
Compliment Paulette
Toinou — Suzanne Anna
— Diane —
Daphné — Noël —
Carnaval Henriette
Julie — Fusée —
Lune — Gueux —
Violette Clémentine
Immeuble — bergère — Bière Dumonteil
la baronne — Hébé Hermance
Bastringuette —
Papillon — Daim Gérard
— Zélia —

Théâtre — Semaine
— Pigeon — Joujou — Hiver Rameau
Gargamela —
Margueritinski Marguerite
Rose — Lièvre —
march. d'oranges
Joséphine — Vénus — Priopé Mélina
Bergère — Polinette — Port d'armes — manchon —
valse Flore

Jour — Lilas —
Fichtaminel — Renard — ramoneur — Adélaïde — Cupidon — Bruyerr
Nuit — Chloé —
Macfarlane — Devise Eydens
l'Eclipse — Baucis — Quadrille Lemaitre
Automne — Abeille — Cache-nez —
Polka Fèvre
l'Été — Lindor —
Agathe — Giralda
Fifine Stéphanie
Atalante — Miroir —
— calorifère —

Alice — Schotisch Maria P.

Lysiscas — limona-

dière — Biche Mentz

Mélicerte — Phémie

— 2^e bébé Lacroix

Poudre Steinacre

Hanneton Louise

Au 3^e tableau,
Menuet rocaille,

par vingt dames artistes

Au 4^e tableau,
Croquis d'été, expliqués par

MM. Oscar et Montrouge.

Au 11^e tableau,
La Markowska,

par M^{lle} Marguerite et M. Camille

Au 14^e tableau,
La Flambarde,

rondé chantée par M^{lle} Henriette

Le Mors au dents!!!

quadrille par M^{lle} Marguerite et

tous les artistes.

BOUFFES-PARIISIENS

(Passage Choiseul)

On commencera à 7 h. 3/4

LE PETIT COUSIN

opérette 1 a.

Rochefort, Deulin, Gabrielli

Frédéric Duvernoy

Raoul Marchand

de Luxeuil Tautin

Hermine m^{mes} Tostée

Mignotte Baudoin

LE SOU DE LISE

opérette 1 a.

St-Yves, P. Zaccane, M^{me} C. Blangy

André Marchand

Beaumesnil Tautin

Lise m^{mes} Chabert

petit Pierre Devignes

TITUS ET BERENICE

opérette 1 a. E. Fournier, Gastinel

Lélio Tayau

Astolfo Jean-Paul

César Desmonj

Zerbinelle m^{lle} Tostée

LA DEMOISELLE EN LOTERIE

opér. 1 a. Jaime fils, J. Offenbach

Pigeonneau Désiré

Démeloir Tayau

Aspasie m^{mes} Tautin

BEAUMARCHAIS

On commencera à 7 h. 0/0

Concierge et portière,
par MM. Colleuille et Donatien

UNE VENTE A L'ENCAN

v. 1 a. C. Appey

MM. Marsigny, Donatien, Simon,

Damas, Victor.

M^{mes} Désirée, Faille, Adèle,

Blanche.

LA MÈRE DU CONDAMNÉ

dr. 3 a. 4 tab. M^{me} Rouy

Hermann Aimé

André Gobert

Henri Simon

don José Henri

Jacques Jules

le magistrat Godard

Jean le pêcheur Gustave

Fritz Martial

Pierre Damas

un gardien — un

aubergiste Victor

un contrebandier Josselin

un officier Auguste

un paysan Gérard

la comtesse m^{mes} Marie Durey

Marguerite J. Madeleine

Lisbeth Adrienne

Fanchette Léontine

Jeannette Blanche

AUBRY LE BOUCHER

dr. 4 a. H. Marcaille

Martini Aubry Nérée

Eustache D'Holande

Raoul Octonville Jeandron

Guy de Bar Marsigny

Jacques Goy Godard

Simon Caboche Martial

Calichet Damas

Mathieu Victor

Charles de Lens Léopold

Claude Chatelux Jules

sergent d'armes Edmond

homme du peuple Arthur

Perdita m^{mes} Marie Durey

Bathilde Anna

mad. Merluchot Léontine

Femmes du peuple :

Reine, Adèle, Pauline, Amélie,

Louise.

la Charte pour savoir si le comité de la Société des gens de lettres accepterait ou n'accepterait pas la libéralité que lui a faite un de ses membres, M. Allier, l'honorable fondateur de la colonie pénitentiaire de Petit-Bourg.

Pour des motifs qu'il ne nous appartient pas d'apprécier, cette institution si féconde en bons résultats a cessé d'exister. La liquidation de la société a présenté un bénéfice de vingt mille francs, et c'est cette somme que M. Allier a généreusement versée dans la caisse de notre association.

La plupart des membres du comité qui assistaient à la séance de lundi dernier n'avaient jamais vu une si grosse somme, et l'on imagine aisément avec quelle émotion respectueuse nous considérions cette petite fortune. Ce n'est guère, après tout, que le tiers de ce que M. Tamberlick a gagné en six semaines; mais n'étant pas ténors et ne possédant point d'*ut dièse*, nous ne sommes pas blasés sur ce genre de paysages.

Ils eussent sans doute beaucoup ri de notre naïveté et de notre enfantillage, ce ministre des finances autrichiennes qui s'est coupé la gorge, ce caissier de l'*Union-Bank*, de Londres, qui a emprunté plus de six millions à sa caisse, et cet agent de change de Paris qui est parti subitement un beau matin sans avoir la politesse de prendre congé de ses commanditaires. Vingt mille francs pour ces messieurs, c'était à peine de quoi s'entretenir de gants et de cigares! Sans nous vanter, j'ose dire que nous ferons un meilleur usage du don de M. Allier.

..

Un grand artiste qui, dans son genre, n'a pas moins de talent que M. Tamberlick, un ténor dont les représentations sont toujours très brillantes, et qui se montre pour rien, quand il daigne se montrer, vient de réparaître aux acclamations de la foule, après une trop longue absence. Ce grand artiste, c'est le soleil, qu'on pouvait croire éteint, submergé, noyé par les averse diluviennes de ces temps derniers. Il s'est remontré, et soudain Paris s'est métamorphosé comme une scène bien machinée se métamorphose au coup de sifflet du chef des machinistes. La chrysalide difforme a fait place au papillon brillant et diapré. Paris est charmant à voir et à habiter. Or, admirez la logique humaine: c'est précisément l'heure qu'on choisit pour s'en aller ouvrir la prétentaine.

Et pourtant le bois de Boulogne est redevenu la merveille des merveilles, et la terrasse de Saint-Germain

étoile de nouveau les splendeurs de son panorama féerique. Dans la forêt les rossignols ont recommencé leurs concerts, auxquels se mêlent, sans les interrompre, les rauques gloussements des faisans, dont les plumes dorées brillent dans l'herbe verte comme des poignées de sequins.

Nous étions deux qui nous promenions, l'autre dimanche, dans cette forêt si belle et si majestueuse. Notre calèche nous conduisit vers un carrefour où s'élève un chêne majestueux tout couvert d'*ex-voto*, de pieuses images, au pied duquel brûlaient une foule de petits cierges jaunes, et qui porte dans ses branches élevées une statuette de la Vierge, ébauche naïve d'un sculpteur qui n'a jamais dû concourir pour le prix de Rome. Une vieille femme, assise sur le gazon, paraissait être la gardienne de ce temple rustique.

Quand elle nous vit nous approcher, elle se leva, s'avança vers notre voiture, et sans attendre nos interrogations, elle commença son métier de cicerone.

— Arrêtez-vous devant Notre-Dame de bon secours, nous dit-elle, ça vous portera bonheur. Il y a bien longtemps, bien longtemps, un jeune homme qui passait par cet endroit isolé fut attaqué par des brigands qui le dépouillèrent et se disposaient à le tuer, lorsqu'il appela la Vierge Marie à son secours. Aussitôt il survint des voyageurs qui s'emparèrent des brigands et délivrèrent le jeune homme. C'est en souvenir de ce miracle qu'on a consacré cet arbre à Notre-Dame de bon secours. Les personnes qui font brûler un cierge peuvent former trois vœux: elles sont certaines qu'ils se réaliseront dans l'année.

On ne trouve point tous les jours une si belle occasion de voir ses plus chers désirs réalisés promptement, et l'on conçoit que nous nous hâtâmes d'acheter deux cierges à la vieille, et de les faire allumer sous nos yeux. La question des vœux à former fut moins facile à résoudre. Se borner à en émettre trois, quand on voudrait en émettre cinquante, c'est embarrassant et c'est dur. Après nous être longuement consultés, nous avons fini, Va... et moi, par en hasarder une douzaine. Pourvu que cette infraction au programme ne nuise pas au succès de notre entreprise.

..

Quand on parle d'entreprise et de succès, il faut citer en première ligne la Société des deux cirques, dirigée par M. Dejean. L'hiver lui est favorable, l'été lui est propice, et le public est avec lui aussi bien au boulevard du Temple que dans les Champs-Élysées.

On ne peut pas dire cependant que les affiches soient des plus variées, ni que les exercices brillent par une

nouveauté et une originalité désordonnées. Auriol, que je croyais mort, est rentré au Cirque, et, comme tous les exilés, cet exilé de la clownerie n'a rien appris et n'a rien oublié. Il n'a pas ajouté une paillette à sa veste, un grelot à son bonnet, une plaisanterie à son répertoire, une malice dans son sac. Les écuyers et les écuyères sautent toujours par-dessus les mêmes obstacles et persistent à crever les mêmes cerceaux recouverts de papier. Les musiciens comiques américains sont encore américains, mais déjà ils ne sont plus comiques. Quant au successeur de feu Boswell, il est navrant et funèbre. Mais il y a Léotard, un acrobate sublime dans son genre, et rien que pour voir Léotard, quatre mille spectateurs haletants s'empilent chaque soir dans le vaste amphithéâtre de M. Dejean.

Impossible de risquer sa vie avec plus de grâce et d'exposer son épine dorsale avec plus de crânerie. Il y a des gens qui ont bravé la mort une ou deux fois dans le cours de leur existence. Léotard la brave tous les soirs entre neuf heures trois quarts et dix heures, car il me semble malheureusement impossible que ces exercices vertigineux n'aient pas tôt ou tard quelque fatal dénouement.

Aussi, lorsque je vois le père de Léotard diriger lui-même tous les préparatifs, veiller à la pose du planche volant et lancer de ses propres mains vers son fils ce terrible cordage dont le souvenir me glace d'effroi, il me semble voir l'Abraham de la gymnastique et l'Isaac du trapèze.

..

Les exploits de M. Garcia, qui a enlevé treize cent mille francs à la banque de Hombourg, enflammant toutes les imaginations et font bouillonner toutes les cervelles. M. Blanc n'a qu'à bien se tenir; j'en sais plus d'un qui franchit à cette heure le pont de Kehl avec l'intention bien arrêtée de s'enrichir aux dépens du fermier général des jeux de Hombourg.

Pendant ce temps-là, et comme s'il ne soupçonnait pas les périls dont il est menacé, M. Blanc continue. Paris l'existence princière à laquelle il est accoutumé. Les treize cent mille francs de M. Garcia ne lui ont pas causé cinq minutes d'insomnie, et je gagerais que le gagnant a été bien plus ému de son gain que le perdant ne l'a été de sa perte.

Treize cent mille francs gagnés en six jours! Décidément, M. Garcia est encore plus fort que M. Tamberlick!

Gérôme. (Univers Illustré.)

Paris. — Imp. de DUBUISSON et C^o, rue Coq-Héron, 5.

THEATRE DÉJAZET

On commencera à 7 h. 1/4.

BONNE POUR TOUT FAIRE
v. 1 a. J. Adenis, J. Rostaing
Dutirac Bosquette
Follette M^{me} Irma-Granier

LA FAMILLE ROBINET
v. 1 a. L. Louché, A. Peupin
Fontaine Lingé
Robinet Octave
Thomas Gourdon
Julie — Jules —
Aglæ — Pascal — Fillion
mad. Robiquet Sagnier

MONSIEUR GARAT
v. 2 a. Sardou
Vestris Dupuis
Maxime P. Clèves
Camusot Halbleid
Deshoulières Bache
Phar Bellocour
Léonidas Abel Brun
Catilina Bosquette
Cincinnatus Gourdon
Thémistocle Emile
Potiron Duroch
porteur d'eau Philibert
Garat M^{me} Déjazet
Julie Lebreton
mad. Duhamel Thibault
Amaranthe A. Meyer
Cléopâtre B. Lerosey
grisettes Ferney
— Dumas
— Sophie
petit violoneux Céline
femme de la halle Aglæ

APRES LA NOCE
pant. Lucien, Bernardin
Pierrot Paul Legrand
Dorante M^{me} Lebreton
Colombine Clémentine

Cirque de l'Impératrice

On commencera à 2 h.

Première partie

Les petits lutteurs, par les jeunes E. Montero, Lhemann, Tony, Joseph, Henry, Adams, Franks.

Castor et Pollux, chevaux dressés en liberté par Th. Loyal Leroy et le jeune Montero.
Saut des rubans, par M^{lle} Pères Marquis et marquise, par le jeune Tony, Montero et M^{lle} Anna
Le voltigeur par Kenebel
Danse de corde, par la petite Louise

Deuxième partie

L'Ours et la sentinelle, p^r Leroy et Montero.
Exercice par M^{lle} Massota.
L'escamotage du clown, par Auriol.
Les Merveilles gymnastiques, ou la course aux trapèzes entremêlés de sauts périlleux aériens, par Léotard fils.

Intermèdes comiques
par les clowns

HIPPODROME

On commencera à 3 heures

Première partie

Course plate.
Jeux olympiques, courses en char à 4 chevaux.

La perche échelle, par les américains Nice Magilton et Fisher.
Xénophon, par M. Albert, haute école sans selle.
L'hercule Rochette, des Montagnes Rochenses, jouant avec des boulets de 16 à 26 kilog.
Les Odaliskes, manœuvres d'équitation.
La corde volante, par Fisher et Magilton.

Deuxième partie

La perche à globe, par Nice et Fisher.
Méphistophélès, course sur 17 chevaux.
Les Amazones modernes, par M^{mes} Caroline, Claudia, Amica, Chevalier et Clotilde.
Chinois et Chinoises, p^r Auguste, Guillaume, M^{mes} Amélia, Caroline.
La double échelle, par Nice, Magilton, Fisher et Nice.
Le saut de la rivière, grand teuple chase.

CASINO D'ASNIÈRES

Dimanche 20 mai

L'OUVERTURE

SÉRAPHIN

Boulevard Montmartre

On commencera à 8 h.

Le Déménagement de Polichinelle, prologue d'ouvert.

Métamorphoses et Danses de caractère

Compliment de Polichinelle.
La Polichinelle.
Pierrot et Pierrette.
Le Pandour.
Les deux Chinois.
Les échasses.
Le Jongleur.
La mère Gigogne et les cuisiniers.

Cendrillon

féerie en 3 a. 5 tabl.
La maison de Cendrillon, invitation au bal. — Transformation de la citrouille et des rats, départ de Cendrillon pour le bal. — Le bal à la cour, succès de Cendrillon, départ de ses sœurs. — La pantoufle perdue, recherche de la belle inconnue par le prince. — La vertu récompensée, mariage de Cendrillon.

Feux pyriques et arabasques.

OMBRES CHINOISES

La chasse aux canards.
Le pont cassé.

MILAN

Point de vue mécanique, pittoresque et animé au moment de l'arrivée de S. M. l'Empereur des Français et le défilé des troupes.

Les Jendis, Dimanches et Fêtes, spectacle à 2 h. et à 8 h.

TH. DE BELLEVILLE

On commencera à 7 h. 0/0

LIVRE III, CHAPITRE I^{er}
c. 1 a. Pierron, Laferrrière

Octave Dubourg Réal
Edm. de Mailly Maillot
Lucile M^{me} Réal

Séance de Ventriloquie,
par M. Valentin, dit l'Homme à la poupée.

L'HOMME de la FORÊT NOIR
mélod. 3 a. Boirie, Frédéric

Rodolphe Fleuret
le comte Gérard Lapiere
Zimmeraff Gubiand
Hermann Montal
Jules Maillot
Frantz Chaumette
Ragotzki Legrenay
Peters Allart
Fritzen Edouard
un bohémien Gustave
Célanire M^{mes} Brunet
Berthe Martin

GRAND CAFÉ PARISIEN

LE PLUS GRAND CAFÉ DU MOI

Une des curiosités de Pa

Le luxe, le confortable coup d'œil féerique d'une nuit juste ment réputée, y ce dont deux mille personnes jouissent tous les soirs au Parisien. Ce vaste établissement dû au talent de l'architecte C. les Duval, n'est pas assez grand pour contenir la foule qui donne rendez-vous.